

**Le congrès sur le thème:
“Les Grecs en Ukraine (XVIIIe-XXe siècles),
Vie Sociale - Commerce - Culture”**

Odessa, 25 septembre - 2 octobre 1996

Du 25 septembre au 2 octobre 1996 a été organisé à Odessa le congrès scientifique sur le thème: “Les Grecs en Ukraine (XVIIIe-XXe siècles), vie sociale, commerce, culture”. Les trois organisateurs de ce congrès étaient la Fondation pour la culture hellénique (Athènes - Odessa), l’Institut des études balkaniques (Thessalonique) et le département d’histoire de l’université d’Odessa. Le comité d’organisation du congrès était composé de Grigorij M. Pjatigorskij (Odessa), Constantin Papoulidis (Thessalonique) et Sophronis Paradissopoulos (Odessa).

Les travaux du congrès, auquel ont pris part des Grecs, des Ukrainiens et des Russes, se sont déroulés dans l’annexe de la Fondation pour la culture hellénique (le bâtiment appartenait au XIXe siècle à Grigorios Maraslis, fils de Ioannis Maraslis, qui le mit à la disposition des membres de *l’Hétairie*, l’organisation révolutionnaire secrète, pour leurs réunions).

Lors de la séance d’ouverture, le jeudi 26 septembre, M. K. Stavropoulos a transmis les salutations du ministre des Affaires étrangères grec Théodoros Pangalos. Ensuite, Mme Iphigénie Kontoléontos, consul général de Grèce à Odessa, a transmis celles de l’ambassadeur de Grèce en Ukraine, M. Vasilios Patsikakis. Le représentant du Préfet de région, M. Jurij Petrenko, a clos les salutations des officiels.

Ont suivi les communications de la première journée, portant sur *les archives, l’historiographie, la bibliographie et la méthodologie*. Le président des séances de la première journée était M. Vladimir N. Stanko, professeur à l’université d’Odessa et doyen du département d’histoire et d’archéologie.

Dans sa communication intitulée: *Les Archives historiques d’Odessa comme source pour l’étude de l’histoire des Grecs dans le sud de l’Ukraine (fin XVIIIe-XXe s.)*, Mme Lilia G. Beloousova (directrice du département d’informatique et de relations internationales des Archives nationales d’Odessa) a

présenté les Archives nationales d'Odessa, où sont conservés des documents concernant l'*Hétairie*, des documents concernant les funérailles du patriarche martyr Grégoire V, lequel fut pendu puis jeté à la mer par les Turcs en 1821, et plus généralement des documents concernant la vie et l'activité des Grecs dans la ville et la région d'Odessa au XIXe siècle et au début du XXe. — Dans sa communication intitulée: *La présence des Grecs d'Ukraine dans l'historiographie grecque (XIXe-XXe siècles)*, Mme Artémis Xanthopoulou-Kyriakou (professeur adjoint au département d'histoire et d'archéologie de l'université de Thessalonique) a présenté le cadre historiographique des Grecs d'Ukraine au cours des deux derniers siècles, et a mentionné notamment les vagues d'émigration des Grecs, leurs bannissements, les questions ethnographiques, les biographies de Grecs, les guerres russo-turques, l'élément pontique, les Grecs de Crimée et de la mer d'Azov, et a enfin présenté des dizaines de noms de spécialistes qui se sont penchés sur les Grecs d'Ukraine. — Ensuite, Grigorij L. Arš (collaborateur scientifique de l'Institut de slavologie et de balkanologie de l'Académie des sciences russe), dans sa communication: *Les communautés grecques de la région nord de la mer Noire et la lutte de la Grèce pour la libération nationale dans le premier tiers du XIXe siècle*, a notamment analysé aussi bien les raisons de l'émigration des Grecs de l'Empire ottoman vers l'Empire russe, lesquelles étaient politiques et économiques, que l'organisation des communautés grecques dans le premier tiers du XIXe siècle. — Les travaux de la première journée ont été clôturés par la communication de Constantin Papoulidis (sous-directeur de l'Institut des études balkaniques de Thessalonique): *Quelques réflexions sur le sort des archives de la communauté grecque de Nežin*. L'auteur, eu égard au fait que les archives de la communauté grecque de Nežin ne cessent de s'amenuiser, a proposé la création d'un Institut qui entreprenne une étude systématique de la vie et de l'activité des Grecs dans les pays de l'ex-URSS, entre 1917 et 1991.

Les communications de la deuxième journée (vendredi 27 septembre) portaient sur les aspects *économiques, commerciaux, statistiques, démographiques et sociologiques*. Le président des séances de cette deuxième journée était Grigorij L. Arš. Dans sa communication: *Réseaux du commerce maritime grec dans le sud de la Russie de 1830 à 1914*, Mme Tzelina Harlafti (maître de conférences au département d'études maritimes de l'université du Pirée) a présenté un tableau de l'organisation du commerce maritime des Grecs depuis et vers la mer Noire entre 1830 et le début de la Première Guerre mondiale. — Ensuite, Mme Harlafti a lu la communication de Mme Ioanna Pepelassi-Minoglou (collaboratrice scientifique à l'université Pantios

d'Athènes): *Stratégies entrepreneuriales et réseaux des maisons de commerces grecques de la mer Noire entre 1870 et 1917*, dans laquelle l'auteur présente les stratégies entrepreneuriales des Grecs de la mer Noire et souligne que beaucoup de Grecs passèrent du secteur de l'agriculture à celui des affaires, en raison de la liberté et des privilèges dont ils jouissaient dans la Russie impériale. — Dans sa communication: *Russie du sud 1861-1914: les Grecs de Russie*, M. Vassilis Kardassis (maître de conférences au département d'histoire de l'université de Crète) a présenté un tableau général des Grecs dans le sud de la Russie entre 1861 et le début de la Première Guerre mondiale, du point de vue sociologique et économique. — Les travaux de la deuxième journée ont été clôturés par la communication de Mme Margarita Aradžioni (secrétaire scientifique du Centre national de recherche de Crimée): *La population grecque de Crimée à la fin du XVIIIe siècle*. L'auteur a présenté de nombreux éléments concernant l'établissement des Grecs en Crimée (tableaux statistiques, position sociale, professions, etc...) à la fin du XVIIIe siècle.

Les communications de la troisième journée du congrès (samedi 28 septembre) avaient pour thème *l'étude de l'activité de la communauté grecque d'Odessa au XIXe siècle et au début du XXe*. Le président des séances de la troisième journée était Constantin Papoulidis. Dans sa communication: *Qualité de vie des Grecs d'Odessa au siècle dernier*, Mme Maria Karavia (journaliste athénienne et écrivain) a présenté, à l'aide d'un texte et de diapositives, d'intéressantes images de la vie des Grecs d'Odessa au XIXe siècle. — M. Sophronis Paradissopoulos (Fondation pour la culture hellénique d'Odessa) a parlé de: *L'école de jeunes filles Rodokanakio à Odessa aux XIXe et XXe siècles*, qui était, après l'École grecque de commerce d'Odessa, l'établissement d'enseignement le plus réputé de la communauté grecque. — Dans sa communication: *Les soulèvements dans les provinces grecques de l'Empire ottoman et 1878 et les Grecs d'Odessa*, Grigorij M. Pjatigorskij (maître de conférences au département d'histoire de l'université d'Odessa), après avoir exposé la situation dans les Balkans au cours de l'année 1878 sur la base de recherches d'archives, a mentionné que les Grecs d'Odessa se mobilisèrent en faveur de leurs compatriotes. 26 Grecs d'Odessa décidèrent même de se rendre en Thessalie afin de lutter contre les Turcs, ce que firent les Grecs dans toutes les guerres russo-turques. — Dans sa communication: *Odessa et le développement de la science historique au XIXe siècle et au début du XXe*. *Contribution à la formulation de la problématique*, Oljeg B. Djomin (maître de conférences au département d'histoire de l'université d'Odessa) a présenté

le cadre dans lequel s'est développée l'historiographie grecque dans la ville pluriethnique et pluriculturelle d'Odessa, à côté de l'historiographie allemande, bulgare et juive, notamment dans le premier tiers du XIX^e siècle. L'auteur a souligné la contribution d'Odessa dans le développement de la science historique en Grèce. — Dans sa communication: *L'hellénisme d'Odessa entre 1918 et 1921*, Constantin Photiadis (professeur adjoint au département de pédagogie de Florina, annexe de l'université de Thessalonique) a exposé la situation tragique des Grecs d'Odessa et de sa région entre 1918 et 1921, en particulier après la décision du premier ministre grec de l'époque, Elefthérios Vénizélos, d'envoyer le corps expéditionnaire grec combattre les bolcheviks.

Les travaux de la quatrième journée du congrès (lundi 30 septembre) visaient à examiner essentiellement l'activité des Grecs d'Ukraine dans *les domaines de la société, du droit, de la philologie, de la littérature et de l'édition*. La présidente des séances de cette quatrième journée était Mme Artémis Xanthopoulou-Kyriakou. Dans sa communication: *Les Grecs d'Ukraine entre 1920 et 1940*, Mme Natalia A. Terent'jeva (directrice du département des relations ukraïno-helléniques à l'Institut d'histoire de l'Académie des sciences d'Ukraine) a présenté le cadre juridique, social et éducatif dans lequel vivaient les Grecs d'Ukraine entre 1920 et 1940. L'un des éléments les plus significatifs est que 93% des Grecs d'Ukraine vivaient dans la région de la mer d'Azov. — Dans sa communication: *La diaspora grecque en URSS et les relations helléno-soviétiques entre 1930 et 1940*, Mme Tatjana V. Nikitina (maître de conférences à l'université de Moscou) a notamment présenté le cadre politique dans lequel vivaient les Grecs d'URSS entre 1930 et 1940, sur la base de recherches qu'elle a effectuées dans les archives du ministère des Affaires étrangères. — Dans sa communication: *Panagos Axiotis (1840-1910); un homme de lettres grec à Marioupol*, Mme Frangiski Abatzopoulou (professeur adjoint au département de littérature grecque de l'université de Thessalonique) a présenté l'œuvre très peu connue d'un homme de lettres de Mykonos qui, au siècle dernier, vivait à Marioupol où il faisait commerce de grains, mais qui a aussi grandement contribué à introduire la littérature russe en Grèce. — Dans sa communication: *La presse grecque en URSS jusqu'au milieu du XX^e siècle*, M. Vlassis Agtzidis (Fondation pour la culture hellénique d'Athènes) a présenté un tableau de la presse grecque en URSS et toute sa problématique. — Enfin, la présidente des séances a lu la communication de M. Ioannis Kazazis (professeur au département de littérature grecque de l'université de Thessalonique): *Le renouveau des études helléni-*

ques en Europe de l'Est et dans les régions de la mer Noire. L'auteur constate que, tout comme les études helléniques se sont développées en Europe occidentale après la Deuxième Guerre mondiale, elles se développent aussi en Europe de l'Est et dans les régions de la mer Noire, surtout après 1991.

Les conclusions du congrès ont été récapitulées par Constantin Papoulidis, qui a souligné que ce premier pas scientifique dans les relations scientifiques et culturelles helléno-ukrainiennes avait permis de poser les bases de plus amples manifestations futures, et que ce congrès avait été modeste mais intéressant, d'un caractère moins quantitatif que qualitatif. Il faut par ailleurs noter le public nombreux qui y a assisté, en particulier les jeunes étudiants de l'université d'Odessa.

*Institut des Études balkaniques
Thessaloniki*

CONSTANTIN PAPOULIDIS